

Week-end de l'Église de Champs

Notre piété personnelle et notre relation avec Dieu

Vous m'avez demandé de parler de la piété personnelle et de la relation de chacun avec Dieu. Ce sera donc l'accent majeur des trois temps que j'aurai avec vous aujourd'hui et dimanche. Mais vous avez dit « notre » piété personnelle, « notre » relation à Dieu. Nous en parlons aujourd'hui ensemble, en Église. Car notre piété personnelle se vit non seulement derrière les portes fermées de notre chambre, mais aussi en Église. Je vais essayer de ne jamais oublier cette dimension.

Les ressources de la piété : la Bible

« Par sa puissance... Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre dans la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par la manifestation de sa propre gloire et l'intervention de sa force » (2 P 1.3).

En commençant sa deuxième lettre par ces mots, l'apôtre Pierre souligne qu'une relation avec Dieu ne commence pas avec nous, mais avec Dieu. Il est vrai que nous cherchons, que nous tâtonnons, que nous finissons par nous décider. Mais c'est Dieu le Père qui nous a fait connaître le Seigneur Jésus-Christ. Jésus nous a appelés, s'est révélé à nous en manifestant sa gloire, a brisé nos résistances par l'intervention de sa force. Pierre aurait pu ajouter un mot sur l'action du Saint-Esprit, mais ce qu'il a dit est déjà pas mal : si nous sommes en relation avec Dieu, c'est parce que Dieu a pris l'initiative. C'est avec lui que commence cette relation filiale qu'exprime la piété.

Si je lis le verset suivant, la pensée de l'apôtre se précise :

« Ainsi, nous bénéficions des dons infiniment précieux que Dieu nous avait promis. Il a voulu, par ces dons, vous rendre conformes au caractère de Dieu, vous qui avez fui la corruption que les mauvais désirs font régner dans ce monde (2 P 1.4).

Ces deux versets parlent des dons de Dieu et de leur but. Ici, ce ne sont pas des dons en vu du service – cela, c'est dans d'autres passages – ce sont des dons qui ont comme but de nous transformer. Dans une traduction littérale vous trouverez que ces dons nous font participer à la nature divine : ce qui pourrait faire comprendre que nous, humains, nous sommes divinisés. Ce n'est pas cela. La TOB interprète cela comme signifiant la communion avec Dieu ; la Semeur 2015, que nous avons lu, comme signifiant la conformité au caractère de Dieu – ce que le contexte donne à comprendre aussi. Cela signifie que notre spiritualité, notre piété personnelle ne restera pas comme une sorte de yoga, visant notre bien-être personnel. L'exercice de la piété nous changera. En un mot, pour paraphraser la suite de ces deux versets, nous porterons les fruits de l'Esprit, que Pierre énumère ainsi : la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance dans l'épreuve, la piété, l'affection fraternelle, l'amour.

Mais remarquez dans quel ordre cela se passe : connaître Dieu par Jésus-Christ ; vivre en relation avec lui ; se laisser transformer, pour aboutir à l'amour.

« Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre dans la piété ». C'est ce qui nous autorise à parler des ressources que Dieu met à notre disposition. Nous pourrions donc reprendre l'exemple des thèmes que vous avez abordés en Église : le temps, les dons spirituel, le corps, l'argent. Bien utiliser ces ressources va enrichir notre vie avec Dieu ; mal les utiliser va l'appauvrir, jusqu'à

l'étouffer complètement.

Cet après-midi, je pense à une autre ressource spirituelle, la Bible. Le Psaume 19 dit : « La Loi de l'Éternel est parfaite, elle nous redonne vie » (Ps 19.8). Et dans un passage classique l'apôtre Paul dit : « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à ce qui est juste. Ainsi l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne » (2 Tm 3.16-17).

« Toute l'Écriture ». Pour Paul, c'était tout l'Ancien Testament, y compris ses pages difficiles. Pas seulement quelques beaux Psaumes, mais Lévitique, Job et Ézéchiel. Pour nous, puisque Jésus a promis l'inspiration de l'Esprit aux apôtres, « toute l'Écriture » inclut tous les livres du Nouveau Testament. Romains aussi bien que l'Évangile de Jean.

Le privilège immense que nous avons par rapport aux chrétiens du 1^{er} siècle, c'est que nous avons pu aller à l'école, et nous avons appris à lire, la plupart d'entre nous. Depuis le XVI^e siècle, la Bible est traduite en français et diffusée massivement. Nous pouvons la lire chez nous, sans attendre le dimanche pour l'écouter, et sans devoir en mémoriser des pans entiers. Pour une ressource, c'en est une ! Qu'est-ce que nous allons en faire ?

Lire et comprendre

J'ai connu quelqu'un qui, avant sa conversion, avait une Bible chez lui qui restait sur l'étagère comme une protection contre les mauvais esprits. J'ai connu quelqu'un d'autre qui cachait des versets¹ partout dans son appartement, sous le pied des meubles, par exemple, comme un blindage. C'est de la superstition !

Et que dire des chrétiens qui ont une Bible chez eux, ou sous le bras quand ils viennent à l'Église, sans la lire, et surtout sans la comprendre. Ils ne la lisent pas parce qu'ils ne la comprennent pas. C'est le cadeau de leur grand-mère, c'est la traduction Segond de 1910, c'est une édition bon marché qui est libre des droits d'auteur et qui n'a pas été mise à jour depuis cent ans. Un soir, j'ai demandé à un frère de mon groupe de maison de lire quatre ou cinq versets à haute voix. Il l'a fait. Puis je lui ai demandé s'il avait compris : non ! C'était une traduction classique dans un français que plus personne ne comprend. Un exemple : Jean-Baptiste « vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui » (Jn 1.7, Segond 1910). Vous avez compris ?

JE VOUS EN SUPPLIE, PRENEZ UNE BIBLE EN FRANÇAIS COMPRÉHENSIBLE. ACHETEZ UNE BIBLE PAROLE DE VIE, EN FRANÇAIS FONDAMENTAL, OU LA BIBLE DU SEMEUR 2015.

Il y a 100, 150 ans, les spécialistes de la langue grecque ne connaissaient le Nouveau Testament qu'à travers les auteurs classiques, Homère, Aristote, Platon, Sophocle et j'en passe. Ils n'arrivaient pas à situer le Nouveau Testament, écrit des centaines d'années après, parce que son grec était différent, et parfois ils l'interprétaient mal. Certains disaient que c'était la langue du Saint-Esprit. Puis on a découvert de nombreux papyrus de l'époque du Nouveau Testament : des lettres, des factures, des actes juridiques, et que sais-encore. On a compris que le grec du Nouveau Testament n'était autre que le grec de tout le monde. La langue du Saint-Esprit était le grec du peuple. Parfois, entre le grec classique et le grec du peuple, le sens d'un mot avait changé, et cela peut jouer dans nos traductions. Mais le plus important, c'est ceci : les auteurs de la Bible ont écrit

1 Il était de culture chrétienne, mais est-ce qu'il mettait des versets de la Bible ou du Coran ?

pour être compris le plus largement possible.

Pourquoi faut-il une licence en français pour comprendre la Bible ? Prenez une Bible que vous arrivez à lire sans caler après deux versets. Nous parlons de ressources : mettez 15 euros dans une Bible en français moderne, mettez 40-50 euros dans une Bible d'étude avec des notes, mais n'en restez pas à cette pièce de musée que vous ne lisez pas !

Le temps, le corps et l'espace

Pour lire et comprendre la Bible, dans le but de mieux vivre avec Dieu, j'en viens maintenant à trois ressources pratiques : le temps, le corps, et l'espace.

Le temps. Un jour, peut-être, plus personne n'aura besoin de prendre le temps pour apprendre. Avec des implants électroniques ou grâce aux progrès de l'épigénétique, tout nous sera communiqué sans effort, instantanément. Nous en rêvons peut-être, surtout les jeunes qui doivent apprendre les verbes irréguliers en anglais ou les neuf pluriels de l'allemand. Pour l'instant, pour profiter de la Bible, il faut mettre du temps. Le temps de se déconnecter de nos soucis immédiats, le temps de nous mettre dans le bain, le temps de lire, le temps de réfléchir et de prier, le temps d'étudier aussi.

N'imaginons pas que nous nous en sortions en donnant à Dieu des miettes de temps, entre deux émissions à la télé, entre deux rames de métro. Il nous faut un temps qui permette de nous concentrer : car c'est Dieu que nous voulons rencontrer à travers sa Parole. Dans la vie, il nous faut des temps fixes : les horaires du travail, le petit-déjeuner à 7 heures, le déjeuner à 12h30, le dîner à 19h. Pour les repas, personne ne dit que respecter les horaires est un esclavage, notre estomac nous impose une certaine régularité. Et la Bible ? Ayez des temps fixes, des temps où vous ne prévoyez rien d'autre. Pour les matinaux, le matin. Pour les mères de jeunes enfants, pendant la sieste des enfants. Pour ceux qui perdent trois heures par jour dans les transports, toujours entre Noisy-Champs et La Défense. Quand l'habitude sera prise, vous verrez à qui point c'est bienfaisant.

Le temps : vous en avez certainement, quitte à fermer un jeu d'ordinateur ou une émission à la télévision.

Le temps, mais le corps. La qualité de notre temps avec Dieu sera en partie tributaire de l'état de notre corps. La fatigue : mais la fatigue pourquoi ? Parfois, la fatigue est là parce qu'on l'a bien voulu : on a fait la noce la veille, on a rempli le dimanche avec des travaux à la maison, on est resté devant la télévision jusqu'à minuit. Mais il faut dormir. Une fois par semaine, il faut se reposer et se ressourcer. Ce principe est inscrit dans la création. Si nous le négligeons, notre relation avec Dieu va forcément souffrir. Le sabbat, dans l'ancien Israël, était pour le repos ET pour Dieu.

Parfois la fatigue est liée à autre chose de corporel : un accouchement, une maladie, des médicaments, l'âge. On ne va pas se culpabiliser pour cela. Si vous êtes allongé sur le canapé toute la journée, à cause d'une chimiothérapie, dans les vapes, toujours entre l'éveil et la somnolence, vous aurez peut-être tout de même des temps où vos facultés mentales seront au rendez-vous : profitez-en. Mais sinon, confiez-vous à Dieu. Si vous avez mémorisé des passages comme le Psaume 23, vous aurez la Bible en vous et vous pourrez de temps en temps y faire appel.

Le temps, le corps, et l'espace. Eh oui, l'espace. L'être humain aménage des espaces de vie : un bureau pour étudier, une salle à manger pour manger, une chambre à coucher pour dormir. Tous ne peuvent pas le faire, il y a des gens qui vivent avec trois enfants dans une seule chambre d'hôtel.

Mais quand nous le pouvons, nous associons un lieu à certaines activités, et le simple fait d'entrer dans ces lieux nous met dans l'ambiance. Je n'essaie pas de lire la Bible dans une salle de sport. Certains prient au salon, d'autres dans la chambre. Certains se mettent toujours dans le même fauteuil pour regarder le même paysage. Certains lisent la Bible devant un bol de café, puis sortent par tous les temps pour prier en marchant. Nos amis catholiques aménagent parfois des coins de prière chez eux. Peu importe : le choix du lieu peut grandement faciliter votre mise en appétit et votre concentration.

Lire et comprendre : pourquoi ?

Des ressources pour lire et comprendre : pourquoi ? Parce que la vie éternelle, c'est de connaître le Dieu unique et véritable et Jésus-Christ qu'il a envoyé (Jn 17.3). L'ambition de l'apôtre Paul, et nous le chantons parfois, était de connaître Christ (Ph 3.8, 10). Nous n'inventons pas Dieu dans notre imagination : nous le découvrons dans sa Parole.

Et ensuite, la lecture de la Parole suscite en nous une double réponse. Nous prions, nous transformons notre lecture en prière. « L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien ». Et nous répondons : « Seigneur, tu es mon berger, un bon berger qui donne sa vie pour ses brebis. Je te loue. Je me confie en toi. Je ne manque de rien. Et pourtant, un nouveau travail, cela me ferait du bien ! Sois pour moi le bon berger que tu as promis d'être ! » Vous lisez un récit historique et vous priez : « Seigneur, garde-moi d'être comme un tel ; Seigneur merci pour la fidélité d'un tel ; Seigneur, montre-moi ta bonté, comme tu l'as fait pour un tel. » Connaître la Bible ne suffit pas. Il faut méditer, adorer, remercier, se laisser interpeller. Certains tiennent même un journal, pour garder la trace de cette marche avec Dieu.

Une double réponse donc à la Parole : la prière, et puis l'action. Quand je suis tenté d'être mesquin, je me souviens d'un verset qui m'a marqué : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20.35). Quand je me demandais si je devais aider des musulmans dans leurs démarches à la préfecture, j'ai lu ce verset : « Faites pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous » (Lc 6.31). Vous ne saurez jamais à l'avance quand et comment Dieu va vous parler. Mais quand vous lisez la Bible tous les jours, il y aura de temps en temps des rappels, des interpellations, des éclairs même. Il faut y répondre.

L'Église

S'approcher de Dieu à travers sa Parole : nous avons des ressources. La Bible en langue compréhensible. Du temps. Des forces physiques. Peut-être un espace.

Je vais mentionner une dernière ressource : l'Église. Il s'agit de « notre » piété, de « notre » relation avec Dieu. Nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur a créé une communauté, un peuple nouveau, une nation : c'est l'Église. Et cette Église qui est au cœur du projet de Dieu se décline en une multitude de communautés locales. C'est là que se vit l'amour qui fait que le monde est attiré vers Jésus. C'est là que Dieu a mis en place des structures et des ministères pour que nous grandissions dans la foi.

Il a voulu que dans l'Église s'exerce le ministère de l'enseignant. Cela va se passer au culte, ou dans des études bibliques, ou dans des formations spécifiques. Puis il y a d'autres lieux encore où nous apprenons de Dieu à travers sa Parole : je pense surtout aux groupes de maison. Nous pouvons profiter de ce que d'autres ont découvert dans la Bible, et faire profiter de ce que nous y avons vu.

Quand on enseigne aux autres, c'est là qu'on apprend pour de vrai... et c'est un enseignant qui vous le dit. Si on vous demande de lire un texte, d'apporter une méditation, d'animer une étude, n'hésitez pas. Vous n'êtes pas la sagesse éternelle... mais vous allez apprendre des choses. Et c'est tout aussi vrai pour ceux qui enseignent la Parole aux enfants. On ne peut pas leur raconter n'importe quoi, on est obligé de réfléchir pour soi-même avant de conduire une leçon avec assurance.

Nous ne sommes ni les premiers ni les seuls à lire la Bible. Profitez donc des livres, inscrivez-vous pour des cours comme Formapré, faites une année à l'Institut biblique, suivez un cours sur Internet : profitez, mais profitez, de cette immense ressource qu'est l'Église, au sens local, et au sens plus large.

Conclusion

Dans le temps, on disait que les protestants étaient des gens de la Bible. Martin Luther a osé affronter la puissance de Rome et de l'empire germanique parce que la Bible l'avait convaincu qu'il fallait comprendre la foi autrement. De nombreux chrétiens de ce temps-là, protestants et anabaptistes, ont trouvé dans la Bible la force de résister à l'oppression et de rester fidèles parfois jusqu'à la mort. C'est au péril de leur vie que les chrétiens des Cévennes pratiquaient le culte de famille, où le père lisait la Bible pour toute la famille, alors que quelqu'un faisait le guet. C'est avec la Bible que des paysans et des ouvriers ont appris à lire, et qu'ils ont pu progresser socialement. Quand je me suis converti, en 1966, il allait de soi qu'un vrai chrétien lisait sa Bible tous les jours. C'est une immense richesse.

Mais aujourd'hui ? J'ai été dans des cultes évangéliques – des cultes de l'Association baptiste – où c'est à peine si on a ouvert la Bible. À la messe, les catholiques entendent quatre lectures bibliques, souvent assez courtes, il est vrai, mais tirées des Psaumes, de l'Ancien Testament, des Actes et épîtres, et des Évangiles. Comment est-ce que cela se passe dans nos Églises ? Et chez nous, à la maison ? Il y a un verset terrible dans les Proverbes : « Si quelqu'un se détourne pour ne pas écouter la Loi, sa prière même est en horreur à Dieu » (Pr 29.9). Nous prions ? C'est bien. Nous chantons ? C'est bien. Mais si nous trouvons toutes sortes de raisons pour ne pas écouter la Parole de Dieu – pour la lire et la mettre en pratique – notre piété ne nous met pas en dialogue avec Dieu, elle est même condamnable.

« Par sa puissance... Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre dans la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par la manifestation de sa propre gloire et l'intervention de sa force » (2 P 1.3).

Parmi ses dons, la Bible. Je n'ai pas envie de la négliger.

Prière

Questions